

**Zeitschrift:** Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** - (1856)

**Artikel:** Le batelier de Neuveveille : chanson du matin  
**Autor:** Krieg, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684266>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Dormons, comme l'enfant, sans crainte en ce bas lieu ;  
Maint œil ami s'éteint, mainte bouche est fermée,  
Mais, hommes, en pleurant une ombre bien-aimée, —  
Prions — il est un Ciel — croyons — il est un Dieu !

A. Krieg.



## LE BATELIER DE NEUVEVILLE.

CHANSON DU MATIN.

---

Voici le jour. Le Chasseral se dore,  
Le lac reluit comme un miroir d'argent,  
Le front neigeux des Alpes se colore  
Car le soleil se lève à l'Orient.

Vogue ma nacelle,  
Alerte et fidèle,  
Et quitte le port,  
Fuis de cette plage,  
Car aucun orage  
Ne menace encor.

Voici le jour. Déjà l'onde reflète  
De mon bateau le gracieux contour ;  
Autour de moi voltige la mouette  
Dont l'aigre cri doit saluer le jour.

Et vous, hirondelles,  
Déjà de vos ailes  
Vous rasez les flots,  
Comme moi joyeuses  
D'habiter, heureuses,  
Au bord de ces eaux.

Voici le jour. La linotte s'éveille  
Et dans la vigne entonne un gai refrain.

Son nid s'adosse à la grimpante treille  
Et se balance au souffle du matin.

O ma Neuveville,  
Demeure tranquille,  
Asile de paix ;  
Oui, ton nid sous l'herbe  
Vaudrait l'or superbe  
Des plus hauts palais.

Voici le jour. Mais la ville endormie  
Se berce encor d'un indolent sommeil.  
Les temps sont loin , où la foudre ennemie  
De ses bourgeois effrayait le réveil.

Dans ces jours de gloire  
Toujours la victoire  
Fut aux Neuvilleois,  
Et de ces murailles  
Le cri des batailles  
Tonna maintes fois.

Voici le jour. Le vieux château résonne  
Des derniers sons des hôtes de la nuit ;  
De son coteau, que le pampre environne,  
La châtelaine a vu l'aube et s'enfuit.

Au milieu des ombres,  
Des chevaliers sombres  
Y font leurs tournois ;  
Mais quand vient l'aurore,  
Leur troupe sonore  
Rentre au fond des bois.

Voici le jour. La montagne s'éclaire  
Et les sapins frémissent tour à tour.  
La feuille tremble au chêne séculaire  
Et les forêts chantent l'hymne d'amour.

A travers l'espace,  
Le gai cor de chasse  
Frappe les échos.....  
Dieu vous accompagne,  
Fils de la montagne,  
Par monts et par vaux.

Voici le jour. D'autres accents surgissent,  
Et le marais vibre de bruits confus :  
Ce sont sur l'eau, sarcelles qui gémissent,  
Râles plaintifs dans les roseaux touffus.

Cloches argentines,  
Sonnant les matines  
Au vieux Landeron ;  
D'autres leur répondent,  
Et toutes confondent  
Leur grave chanson.

Voici le jour. Jolimont nous envoie  
De ses troupeaux le long mugissement :  
Les gais vachers poussent des cris de joie,  
Qu'un long écho m'apporte à tout moment.

Combien je t'admire,  
Cerlier qui te mire  
Au sein des roseaux.  
Tes forêts sont belles,  
Tes blanches tourelles  
Pendent sur les eaux.

Voici le jour. Dès longtemps à l'ouvrage  
Le vieux pêcheur lève ses hameçons ;  
Depuis Locrat il rame avec courage,  
Pour sa famille il nous vend ses poissons.

De l'île lointaine,  
Comme une baleine,  
Le dos s'arrondit ;  
L'azur l'environne,  
Un bois la couronne,  
Qui toujours verdit.

Voici le jour. Mon doux pays m'enchanté,  
Remplit mon cœur d'indicibles transports ;  
O Neuveville, ô ma plage riante,  
Tu vaux l'honneur, la joie et les trésors.

Que mon sein se brise  
S'il faut que je dise  
Pour toujours adieu  
A mon bien suprême,  
A ce lac que j'aime  
Le plus après Dieu !

Voici le jour : J'en veux jouir encore.  
Mon lac reluit comme un miroir d'argent.  
De ses reflets la vieille tour se dore,  
Et le soleil est haut au firmament.

Ma barque rapide,  
Fends l'onde limpide,  
Car elle est à toi,  
La profonde plaine,  
Elle est mon domaine  
Et j'en suis le roi.

**A. Krieg.**



### **SONNET A LA VIERGE.**

O toi , le choix du ciel et l'amour des Chrétiens,  
Si d'un vulgaire enfant , pour sa mère attendrie  
La naissance toujours fut le plus doux des biens,  
A l'aspect de Jésus, que dut sentir Marie ?

C'est ton roi , c'est ton Dieu , qu'en tes bras tu soutiens ;  
Modeste , pure et tendre en ta gloire infinie,  
Tes regards maternels sont fixés sur les siens ;  
Ainsi de Raphaël te peignit le génie.

Même en ce jour affreux , où souffre et meurt le Christ,  
L'Eternel a mêlé , par son divin esprit,  
Une céleste joie à ta douleur amère :

Tu les sentais , ces clous qui déchiraient ses mains,  
Mais ta foi , surmontant ce douloureux mystère,  
Reconnut dans ton fils le Sauveur des humains.

**Mme Morel**, née de Géliou.